

<http://divergences.be/spip.php?article3954>



# Russie, les nouveaux tranquilles

- Aujourd'hui - 2025 - Février 2025 -

Date de mise en ligne : vendredi 31 janvier 2025

---

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

---

Source : [Méduza](#)

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L126xH400/meduza-4-4a900.jpg>

Au cours de la troisième année de la guerre, les « nouveaux tranquilles » sont devenus un phénomène politique et culturel important en Russie. Qui sont-ils, que veulent-ils et que peuvent-ils faire ?

Yuri Shevchuk, dans une récente interview avec Galina Yuzefovich, a décrit la vie culturelle en Russie à travers le contraste entre les « nouveaux tranquilles » et les « clowns de l'apocalypse ». *Les premiers « essaient de faire quelque chose de bien, petit mais gentil, sans rien dire de spécial »*. Les seconds se comportent de manière très bruyante et ridicule – et prêchent la mort et la guerre nucléaire.

Cette information a été publiée pour la première fois le 16 novembre 2024 dans *Signal*, une newsletter électronique des créateurs de Meduza.

Apparemment, le terme « nouveau tranquille » a été inventé par le journaliste Maxim Semelak (parfois appelé le musicien Sergei Shnurov) à la fin des années 2000. Ce fut alors la définition d'un mouvement unique dans le cinéma russe, représenté par les noms de Boris Khlebnikov, Alexei Popogrebsky, Nikolai Khomeriki et d'autres réalisateurs.

L'expression même de « nouveaux calmes » est formée selon un modèle qui s'est particulièrement répandu dans les années 70 : alors sont apparues sur la scène politique occidentale « une nouvelle gauche » et une « nouvelle droite », et « de nouveaux mécontents », « de nouveaux en colère », « nouveau fort » est apparu sur la scène culturelle - en un mot, les punks. Le nom de « nouveaux calmes » est d'autant plus ironique.

« The New Quiet Ones » a réalisé des films méditatifs sur la vie quotidienne grise des Russes : « Free Swimming », « How I Spent This Summer », « A Tale of Darkness ». Il n'y avait pas de métaphores accrocheuses, de « diagnostics de société » ou de manifestes politiques dans ce film - et en même temps, chaque film était une déclaration critique très claire sur la réalité russe. Ces cinéastes étaient « silencieux », non pas parce qu'ils gardaient le silence sur les problèmes russes modernes, mais parce qu'ils en parlaient doucement et discrètement.

En voici un peu plus sur le travail des « nouveaux tranquilles »

Sur quoi tournent-ils en Russie alors qu'il est interdit de parler de l'essentiel ? A propos de la taïga, des taxis et des sectes Six films pour ceux qui manquent vraiment au cinéma russe

Bientôt, la définition appropriée a été transférée aux musiciens qui ne revendiquent aucune percée, n'ont pas l'intention de renverser quoi que ce soit et de commencer une nouvelle ère et ne rêvent même pas de remplir les stades. Leur « silence » était la modestie : ils disaient : "si tu veux écouter, écoute, si tu ne veux pas, par Dieu, je ne serai pas offensé". En 2021 déjà, une pléiade de poètes contemporains étaient également appelés « les nouveaux silencieux » – avec à peu près la même signification.

En général, les « nouveaux calmes » au sens originel sont des artistes qui sont privés de cette arrogance artistique spécifique, lorsqu'une personne est sûre que son travail est la chose la plus importante qui se passe dans ce monde en ce moment, et que tout le monde doit absolument regarder/écouter/lisez - et repensez votre vie et le monde

entier.

Y a-t-il de nouveaux « nouveaux silencieux » ?

Oui.

Récemment, ce concept a été réutilisé, mais il signifie désormais quelque chose de différent. En juin 2024, le vidéoblogueur Nikolai Solodnikov a sorti le film « L'enfance d'Ivan » : lui et l'acteur et présentateur de télévision Ivan Urgant se promènent dans Saint-Pétersbourg, partagent des souvenirs, parlent de choses nobles et prédisent l'avenir à partir du volume de Brodsky.

L'essentiel n'était pas ce qu'il y avait dans ce film, mais ce qui n'y était pas : la guerre.

Plus précisément, elle était là, bien sûr, dans un contexte d'autant plus évident que précisément parce qu'elle n'était pas dite. En philologie, cela s'appelle « moins la présence » - lorsque l'absence d'un élément attendu dans une œuvre n'est pas moins significative que sa présence. Cet évitement sophistiqué du discours direct a rendu furieux à la fois les partisans et les opposants de l'agression russe contre l'Ukraine.

### **Il n'y a pas que les vidéoblogueurs qui tentent d'ignorer la guerre**

Les Russes souhaitent que la guerre se termine le plus rapidement possible, mais pour l'instant ils s'efforcent de ne pas s'en apercevoir.

Le journaliste Sergueï Nikolaïevitch a qualifié ce film de « première déclaration des « nouveaux tranquilles » » et de « manifeste prudent de ceux qui restent » : « Nous ne pleurons que dans notre sommeil, nous souffrons exclusivement en silence. Nous ne parlons pas de l'essentiel, ni devant la caméra, ni dans les coulisses. Nous échangeons de longs regards compréhensifs, assistons régulièrement à toutes les funérailles, citons abondamment Mandelstam, admirons les vues de Saint-Pétersbourg, devinons « L'Uranie » de Brodsky...

### **Le programme minimum pour un intellectuel russe des temps du Nord District militaire.**

Et Yuri Shevchuk a utilisé l'expression « nouveau calme » dans ce nouveau sens : « ceux qui gardent le silence ».

Certains auteurs ( par exemple ) insistent sur le fait qu'ils ne sont pas si « nouveaux » : garder le silence est le comportement habituel de la majorité dans tout régime autoritaire ou totalitaire. Le même parallèle historique vient à l'esprit de beaucoup : la stagnation soviétique.

### **Pourquoi ceux qui sont « partis » et ceux qui sont « restés » se disputent-ils sans fin ?**

Le poète dissident Alexandre Galich, peu après avoir émigré d'URSS en 1974 , a déclaré : « *Je peux affirmer avec la plus grande fermeté qu'un grand nombre de personnes effectuent leur travail de huit heures en tant qu'employés soviétiques. Et puis le soir ou pendant leur temps libre, ils écoutent la radio ou le magnétophone avec nos chansons, lisent des réimpressions de livres qui viennent d'Occident, et ceux-là sont pour ainsi dire des dissidents silencieux.* »

Comparez cela avec ce que Shevchuk dit à propos des « nouveaux pays tranquilles » de Russie exactement un demi-siècle plus tard : ils « *n'ont pas accepté ce qui se passe. Ils ne sont pas d'accord avec cela. Mais il faut vivre d'une manière ou d'une autre. Et eux, conscients de tous les risques, ne vont pas aux barricades, car cela n'a plus*

*beaucoup de sens maintenant. »*

Que peuvent faire les « nouveaux tranquilles » ?

Sauvez-vous !